

Une revue internationale d'art enfantin

Nous sommes un mouvement essentiellement dynamique, qui progresse à un rythme réconfortant et qui doit, s'il ne veut faiblir, tenir la tête du peloton sans s'attarder aux techniques heureusement dépassées.

A notre réunion interrégionale du Nord, un camarade demandait encore pourquoi nous avons laissé tomber les « Gerbes départementales » qui étaient pourtant si intéressantes.

Nous sommes là en présence d'un état de fait que nous aurions tort de considérer comme un abandon. Nous devons nous rendre à cette évidence qui est d'ailleurs notre œuvre : nos journaux d'enfants ont cessé d'être une exceptionnelle curiosité, comme il y a dix ou quinze ans.

Ils sont, pourrions-nous dire, entrés dans le domaine public. Je ne veux pas dire que les journaux d'enfants sont désormais sans intérêt. Au contraire. Mais ils ne sont plus une surprise. La grande masse des éducateurs et même les parents ne sont plus étonnés, comme naguère, à la présentation de journaux d'enfants. Et l'imposante exposition — présentée encore à Douai — de nos milliers de journaux scolaires, ne fait que confirmer pour le public un

état de fait : la presse scolaire existe, elle a sa place à l'Ecole et dans la famille. Le Parlement l'a authentifiée en votant une loi spéciale pour sa circulation en périodique.

C'est un fait acquis.

Tous les passants s'arrêtaient, au début du siècle, pour voir pèterader une auto. Maintenant on navigue indifférent au milieu des longues files motorisées.

Il nous faut autre chose pour nous émouvoir.

La longue file de nos journaux va devenir de même un spectacle courant de nos expositions.

Nous avons d'autres nécessités à cultiver.

Une des principales aujourd'hui est l'ART sous toutes ses formes, bouquet de nos expositions, créateur de l'atmosphère nouvelle de nos écoles, l'Art enfantin, conçu et réalisé sur les bases d'expression libre et d'affectivité qui marquent désormais notre pédagogie.

Notre conception de l'Art enfantin est tout aussi nouvelle et aussi riche de promesses que l'étaient, il y a vingt-cinq ans, nos premiers imprimés. Il faut que nous puissions le cultiver, le diffu-

ser, l'intégrer à notre Ecole et à notre vie.

Nos expositions y contribuent considérablement. Elles ne sont pas suffisantes et sont d'ailleurs souvent un aboutissement des longs travaux qui, sous l'impulsion et la direction d'Elise Freinet, ont, non seulement à l'Ecole Freinet mais dans des milliers d'écoles françaises et étrangères témoigné en faveur d'une conception, d'une méthode et d'un esprit qui peuvent aujourd'hui affronter le grand public.

Promouvoir nos belles réalisations d'art enfantin, confronter les réussites, faire connaître les sources, les voies et les moyens d'un effort dont la portée psychologique, pédagogique, sociale et artistique est incalculable, tel est le rôle que nous voudrions donner à la NOUVELLE REVUE INTERNATIONALE D'ART ENFANTIN, dont le premier numéro paraîtra à l'occasion du Congrès de Pâques.

Nous serions heureux que les camarades de France et de l'étranger qui seraient intéressés par cette initiative nous écrivent pour que nous coordonions nos efforts en vue d'un nouveau bond en avant.

C. F.